

# Mauritanie | Nouadhibou

## Cartographie et profils des migrants

### Round 2 | mars - avril 2019

# DTM



*Les activités de la DTM (Système de Suivi des Populations Mobiles) en Mauritanie sont soutenues par :*



Ce projet est financé par  
l'Union européenne



République fédérale d'Allemagne  
Ministère des Affaires étrangères



de la part du  
Peuple japonais



FONDS DE L'OIM  
POUR LE DÉVELOPPEMENT  
DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE GESTION DES MIGRATIONS



IOM • OIM

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### **Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)**

Lot 551 E-Nord Tevragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone : +222 45 24 40 81

E-mail: [DTMMauritania@iom.int](mailto:DTMMauritania@iom.int)

Website: [www.displacement.iom.int/mauritania](http://www.displacement.iom.int/mauritania) | [www.globaldtm.info/fr/mauritanie](http://www.globaldtm.info/fr/mauritanie)

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibabi et Bassiknou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit :

“Source : Organisation Internationale pour les Migrations, [Septembre 2019], Système de Suivi des Populations Mobiles. [Nouadhibou, Mauritanie | Cartographie et profils des migrants | du 25 mars au 9 avril 2019 | Rapport 2]”.



## Sommaire

PRINCIPAUX RESULTATS (EFFECTIF ET PROFILS).....	3
INTRODUCTION .....	4
DÉFINITION DES CONCEPTS.....	4
MÉTHODOLOGIE.....	5
LIMITES.....	6
EFFECTIFS DE LA POPULATION MIGRANTE À NOUADHIBOU .....	8
ENQUÊTES – RESULTATS PAR SECTEUR.....	12
Données sociodémographiques.....	13
Parcours migratoire.....	14
Intentions de mouvements futurs .....	18
Documents .....	18
Moyens de subsistance.....	20
Services de santé.....	23
Besoins.....	23
Assistance .....	24
Logement .....	24
Organisations et relations avec la communauté hôte .....	25
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....	26
ANNEXE A. Distribution des migrants à Nouadhibou, par quartier et par nationalité (%) .....	28
ANNEXE B. Situation d’emploi des migrants interrogés, avant le départ et à Nouadhibou .....	29
ANNEXE C. Secteurs de travail des migrants interrogés, avant le départ et à Nouadhibou.....	30

## PRINCIPAUX RESULTATS (EFFECTIF ET PROFILS)

Ce rapport présente les résultats des entretiens menés en mars/avril 2019 par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) en Mauritanie à travers son Système de Suivi des Populations Mobiles auprès de migrants de la commune de Nouadhibou (Dakhlet Nouadhibou) en Mauritanie.

Les principaux résultats de la collecte et de l'analyse des données sont :



La population migrante à Nouadhibou est estimée par les informateurs clés à environ **32 000 individus** vivant dans dix quartiers.



**597 migrants ont été enquêtés** lors du deuxième tour de collecte de données en mars/avril 2019.



Les principales nationalités représentées dans les enquêtes réalisées sont **les Sénégalais (46%)** et **les Maliens (30%)**.



Le **travail reste, comme déjà vu en novembre 2018**, le besoin principal des migrants. En deuxième, l'accès au service de **santé** et l'**abri** ressortent comme d'autres besoins prioritaires des migrants.



Pour 70% des personnes interrogés (+1% depuis novembre 2018), Nouadhibou était la **destination finale** prévue au moment du départ.



**D'autres destinations** incluait, entre autres, l'Espagne (67 individus/11%) et le Maroc (66 ind./11%).



74% des individus tombés malades ont eu **accès aux services de santé (-11% depuis novembre 2018)**.



86% (87% en novembre 2018) des personnes enquêtées ont pu exercer une **activité génératrice de revenu** depuis leur arrivée.



**34 migrants (6%, vs. 14% en novembre)** ont reçu de l'**assistance humanitaire**, surtout à travers la communauté locale et des ONG/acteurs humanitaires.



Le taux d'individus qui ne sont pas allés à l'école est particulièrement élevé **pour les femmes (21%, vs. 15% pour les hommes)**



Les relations avec la communauté hôte sont considérées **très bonnes ou bonnes** par 71% des migrants.



12% des migrants interrogés ont fait face à une **non-rémunération** sur leur lieu d'emploi et 38% des femmes ont travaillé pendant **des horaires excessifs**.

## INTRODUCTION

Nouadhibou, la capitale de la wilaya (région) de Dakhlet Nouadhibou, se situe au nord-ouest de la Mauritanie et constitue la deuxième ville la plus peuplée du pays (114 000 habitants). Elle est également la principale localité avec une population migrante en Mauritanie. La ville est un pôle économique : sa côte compte parmi les zones de pêche les plus riches dans le monde et le secteur de la pêche joue un rôle central pour la ville ainsi que pour l'économie nationale. D'autre part, Nouadhibou se situe à quelques 800 kilomètres des Îles Canaries (Espagne) et constitue donc un point de transit principal vers l'Europe. Finalement, en raison de la proximité géographique avec le Maroc, une partie des migrants empruntent la voie terrestre vers le nord.

Une meilleure compréhension du nombre de migrants présents dans la ville de Nouadhibou, de leurs caractéristiques et besoins permet de mieux concevoir des programmes venant à l'appui de la population cible ainsi qu'aux autorités nationales. A cet effet, en 2018, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en œuvre le Système de Suivi des Populations Mobiles, se concentrant sur la collecte d'informations démographiques et sectorielles, telles que la nationalité, l'âge, le sexe, l'éducation, les mouvements de populations, les besoins, l'emploi ou l'accès aux services mais aussi pour cartographier la présence des populations migrantes à Nouadhibou. Pour les objectifs de cette recherche la population migrante n'inclue pas les individus titulaires d'une carte de réfugié.

Dans le cadre de ces activités, en novembre 2018, une estimation du nombre de migrants présents à Nouadhibou a été réalisée à travers des entretiens avec des informateurs clés, suivie d'enquêtes individuelles avec des migrants. Ces enquêtes ont été menées une deuxième fois en mars et avril 2019 pour pouvoir observer et analyser des possibles changements des profils des migrants présents dans les quartiers de Nouadhibou.

Ce rapport analyse cette nouvelle collecte de données à Nouadhibou. Il est divisé en trois parties montrant la méthodologie employée pour la collecte des données, les chiffres clés sur les populations migrantes de Nouadhibou, ainsi que les analyses des résultats sectoriels obtenus au travers de la collecte de données avec un échantillon de migrants.

## DÉFINITION DES CONCEPTS

En vue d'avoir une compréhension commune des concepts utilisés, cette section indique les définitions à considérer dans ce rapport de profilage pour chaque concept à travers les points suivants :

**Le Système de Suivi des Populations Mobiles** est un outil de l'OIM qui permet de suivre les déplacements et la mobilité des populations. Elle relève des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations mobiles : les effectifs de population, la localisation des personnes mobiles, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et collectées auprès des populations déplacées elles-mêmes. Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles ont commencé en Mauritanie en novembre 2018.

**Migrants** : Un « migrant » s'entend de toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un Etat, quels que soient : 1) le statut juridique de la personne ; 2) le caractère volontaire, ou involontaire, du déplacement ; 3) les causes du déplacement; ou 4) la durée du séjour. Les migrants subsahariens étaient le groupe cible pour la présente étude et cette recherche n'as pas inclus les individus titulaires d'une carte de réfugié.

## MÉTHODOLOGIE

L'exercice de collecte des données s'est déroulé directement auprès des migrants résidant dans la localité de Nouadhibou et il se base sur une évaluation de base réalisée en novembre 2018.

### Évaluation de base (entretiens avec des informateurs clés) :

Au préalable, une discussion en groupe et des entretiens avec les informateurs clés<sup>1</sup> a permis d'estimer la présence des migrants à Nouadhibou.<sup>2</sup> Parmi les informateurs clés se trouvaient des représentants d'associations de migrants et d'organisations de la société civile et des représentants des associations de quartiers garantissant ainsi la présence des connaissances nécessaires par rapport à la population migrante dans la ville.

La ville a été subdivisée en dix quartiers, ce qui a permis d'obtenir un aperçu de la distribution des migrants dans toute la ville. Ce même découpage a été utilisé comme base pour les enquêtes individuelles auprès de migrants, pendant la première collecte de données en novembre 2018 ainsi que pour la dernière en mars/avril 2019.

Durant cet exercice, les informateurs clés ont répondu à un formulaire dont le but était d'estimer, pour chaque quartier, le nombre de migrants y vivant ainsi que leurs caractéristiques de base (nationalité et sexe).

Une actualisation de cette évaluation de base sera faite en septembre 2019 pour refléter un éventuel changement dans la taille de la population migrante à Nouadhibou.

### Enquête individuelle (auprès des migrants)

597 enquêtes individuelles ont été conduites avec des migrants sur la base d'un échantillon réalisé en proportion de la distribution quantitative des migrants par quartier, identifiée au cours de l'évaluation de base.

Ainsi, du 25 mars au 9 avril 2019, l'équipe du Système de Suivi des Populations Mobiles a conduit pour la deuxième fois des enquêtes individuelles<sup>3</sup> auprès des migrants résidant à Nouadhibou, dans le but d'actualiser les informations sur leurs besoins, leurs profils, leurs intentions futures, les itinéraires qu'ils ont empruntés, l'accès à l'emploi et d'autres informations sectorielles. Au cours de ces enquêtes, des questions spécifiques à la protection ont été inclus, y compris sur la documentation, les défis rencontrés en route et les conditions de travail. Ces informations ont été enregistrées à l'aide de tablettes afin de faciliter leur collecte, leur qualité et leur analyse. Enfin, ce rapport met un accent sur l'analyse des données ventilées par sexe pour faire ressortir des éventuelles différences des personnes interrogées quant à leur besoins, difficultés et profils.



Photo 1. Réalisation d'une enquête par l'un des énumérateurs de l'OIM.

<sup>1</sup> La réunion s'est tenue le 8 novembre 2018.

<sup>2</sup> Cela inclut à la fois les personnes établis dans la ville et les personnes en transit.

<sup>3</sup> Le formulaire de profilage a été développé avec les partenaires clé et adapté au contexte.

La collecte des données a été effectuée par sept énumérateurs formés, équipés et déployés dans la localité de Nouadhibou. Les entretiens ont été réalisés auprès d'adultes et de mineurs accompagnés de plus de 14 ans, originaires des pays subsahariens. Finalement, les titulaires des cartes de réfugiés ont été exclus de la présente analyse pour pouvoir mettre l'accent sur la population *migrante* dans la ville.



Photo 2. Réalisation d'une enquête par l'un des énumérateurs de l'OIM

## LIMITES

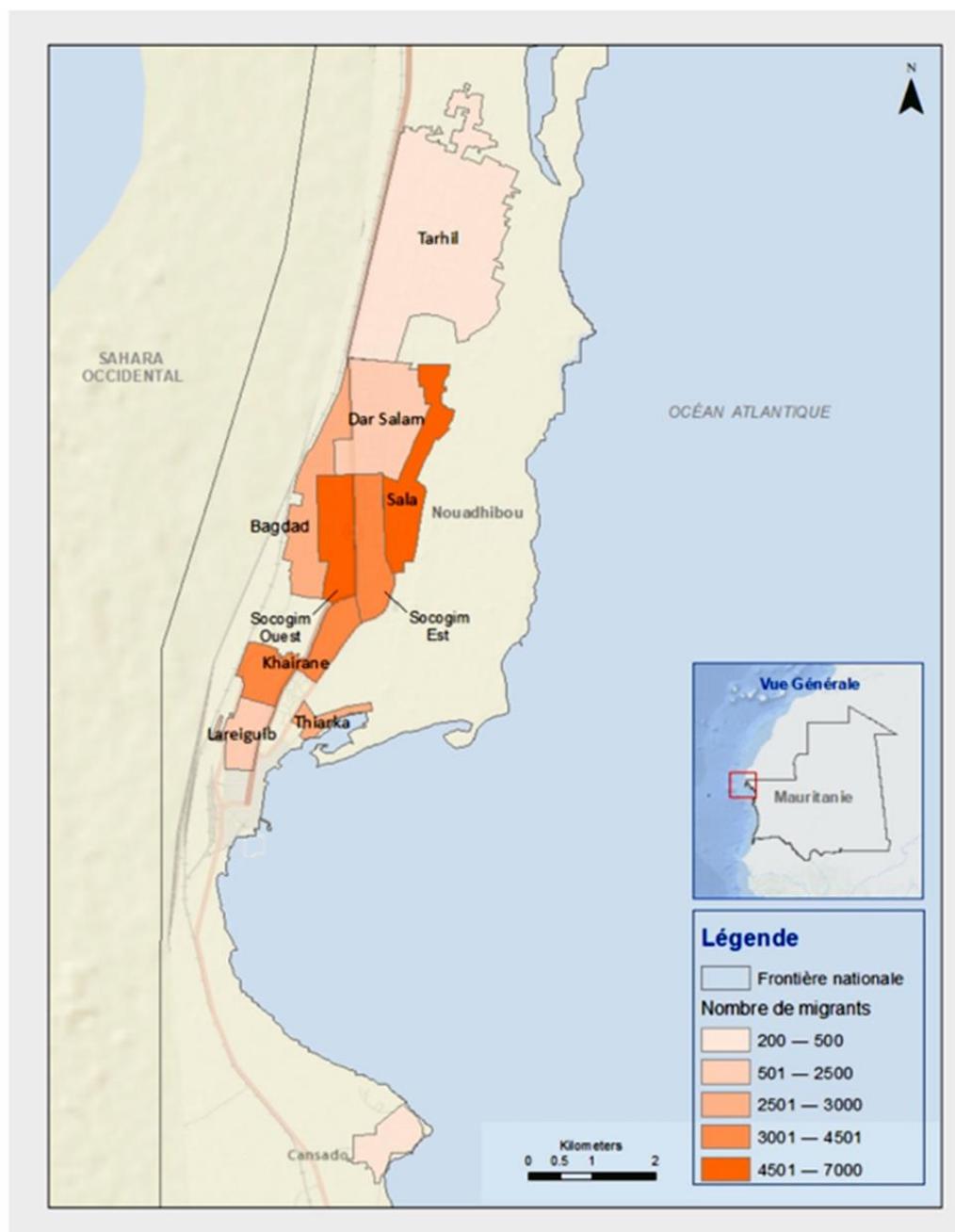
L'échantillon de personnes interrogées demeure restreint et ne représente pas nécessairement la globalité de la population migrante à Nouadhibou. Lors des enquêtes, des difficultés ont été rencontrées pour interroger les femmes, notamment à cause de leur manque de disponibilité lié à leurs horaires de travail ou bien de leur méfiance vis-à-vis des enquêtes. Par conséquent, les énumérateurs ont fait des efforts pour cibler les femmes, en entrant dans les lieux où elles travaillent (par exemple, des restaurants) et en consacrant plus de temps pour expliquer en détail le but de l'enquête. Par la suite, le pourcentage de femmes répondant aux enquêtes a augmenté, et reflète mieux la proportion de femmes présentes dans la ville.

De plus, cette enquête se focalise uniquement sur les migrants subsahariens, et par conséquent les informations obtenues ne peuvent pas être transposées aux autres groupes ethniques de migrants présents dans la ville.

Pour l'analyse et l'interprétation des données, il est également important de noter que les énumérateurs ont enquêtés des migrants qui au moment de l'enquête étaient présents dans le quartier cible. Cependant, il est impossible de tirer des conclusions quant à leur quartier d'habitation ou d'emploi. De ce fait, les migrants enquêtés n'y habitent pas nécessairement, toutefois ils peuvent être présents dans un certain quartier pour des raisons de travail ou autres, et habiter dans un autre quartier. Pour obtenir plus d'information sur cette dynamique et distinguer entre le lieu d'habitation et le lieu d'enquête, une question additionnelle sera incluse pour les futures collectes de données à Nouadhibou.

## EFFECTIFS DE LA POPULATION MIGRANTE À NOUADHIBOU

Cette section est basée sur les données obtenues lors de la **première phase de l'exercice** d'évaluation avec les informateurs clés en novembre 2018. Elle présente des informations sur les données démographiques de la population migrante résidant à Nouadhibou, telles que les nationalités, le sexe, l'âge et la distribution des migrants par quartier.



Carte 1. Nombre de migrants par quartier à Nouadhibou

*Nombre de migrants à Nouadhibou*

Les entretiens avec les informateurs clés en novembre 2018 ont permis d'estimer le nombre de migrants subsahariens présents dans la ville de Nouadhibou à environ **32 000** individus.<sup>4</sup> Un autre exercice pour actualiser le nombre des migrants présents à Nouadhibou est prévu pour septembre 2019.

En discussion avec les informateurs clés, un regroupement des zones à Nouadhibou a été réalisé en partant des quartiers informels utilisés par des fournisseurs des services publics. Aux fins du système de suivi des populations mobiles à Nouadhibou, les quartiers adoptent les délimitations géographiques suivantes :

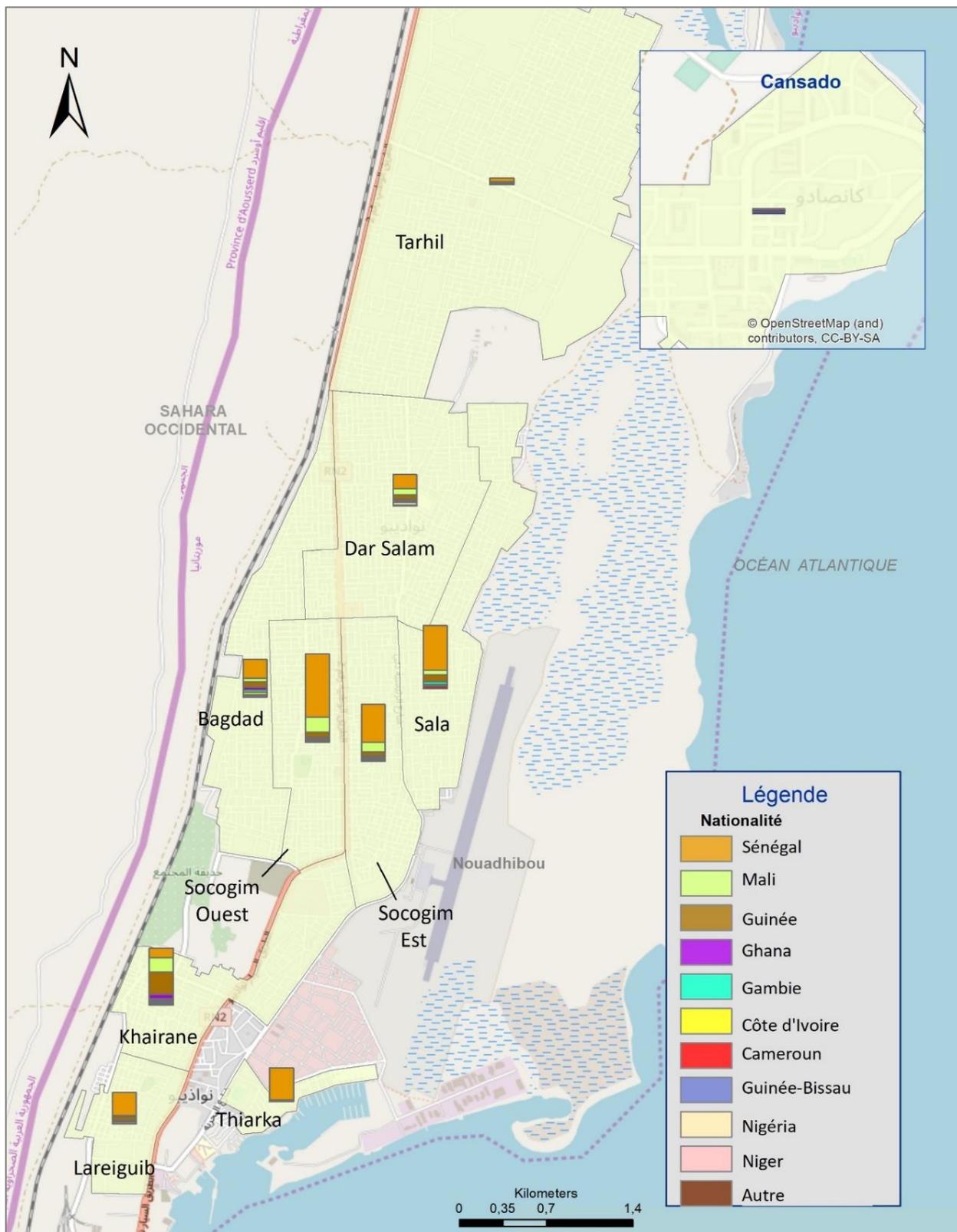
Quartier	Zone(s) couverte(s)	# estimé de migrants	Observations faites par les énumérateurs
Bagdad	Bagdad	3 000	La population migrante vient à Bagdad surtout pour y <b>travailler</b> , principalement sur les chantiers et dans les ménages.
Cansado	Cansado	200	La plupart des migrants qui vivent à Cansado sont de <b>nationalité malienne</b> et habitent ensemble dans la même zone.
Dar Salam	Dar Salam + Laweina + Sixième Robinet	2 500	La plupart des migrants dans ce quartier <b>habitent et travaillent</b> à Dar Salam.
Khairane	Khairane + Jedida + Karanasrane	4 500	Un nombre élevé de migrants habitant à Khairane a été observé, ce qui peut être une conséquence du fait que Khairane est un quartier fournissant une <b>grande quantité d'opportunités de travail</b> au migrant.
Lareiguib	Lareiguib (Dragage I et II)	2 500	Lareiguib est un quartier à proximité du <b>port artisanal</b> . En termes générales, une grande partie des migrants se regroupent ici par nationalité pendant la matinée pour chercher du travail, surtout dans la construction.
Sala	Sala, comprenant Base	5 000	Le quartier de Sala se démarque par une forte présence de la communauté sénégalaise et est également un quartier d'emploi pour une grande partie des migrants à Nouadhibou.
Socogim Est	Comprenant Robinets 1, 2, 3, 4, et 5	4 500	Similairement, tandis que les migrants n'habitent pas nécessairement dans ce quartier, ils viennent à Socogim Est surtout pour des raisons de travail.
Socogim Ouest	Comprenant Robinets 1, 2, 3, 4, et 5	7 000	Non seulement a-t-il des opportunités d'emploi à Socogim Ouest, mais ce quartier comprend en plus un <b>centre d'accueil</b> pour les migrants.
Tarhil	Comprenant Moutavajirat	500	Tarhil est un quartier avec une <b>faible présence de migrants</b> . Les migrants qui sont présents pendant la journée, viennent surtout pour y travailler.
Thiarka	Thiarka	2 684	Cité ancienne de la ville et quartier des pêcheurs, cette dernière zone attire surtout un grand nombre de pêcheurs sénégalais.

Tableau 1. Caractéristiques des quartiers ciblés

<sup>4</sup> La dénomination des quartiers présentés sur la carte suivante n'est pas officielle. Leurs noms ont été définis par les acteurs locaux dans le but de définir des zones d'étude.

*Nationalités par quartier*

La distribution des nationalités par quartier est présentée dans la cartographie suivante.



Carte 2. Nationalités des migrants par quartier (estimation de base effectuée en novembre 2019)

Les principales nationalités dans chaque quartier – sauf le quartier de Lareiguib - sont les sénégalais, les maliens et les guinéens. Dans le cas de Lareiguib, le Sénégal, le Niger et la Guinée constituent les trois pays d'origine principaux<sup>5</sup> :

- **Bagdad** : Sénégal (50%), Guinée (13%), Mali (10%)
- **Cansado** : Mali (40%), Sénégal (35%), Guinée (25%)
- **Dar Salam** : Sénégal (45%), Mali (20%), Guinée (14%)
- **Khairane** : Guinée (39%), Mali (26%), Sénégal (17%)
- **Lareiguib** : Sénégal (73%), Guinée (12%), Niger (6%)
- **Sala** : Sénégal (71%), Guinée (11%), Mali (7%)
- **Socogim Est** : Sénégal (67%), Mali (18%), Guinée (7%)
- **Socogim Ouest** : Sénégal (71%), Mali (17%), Guinée (6%)
- **Tarhil** : Sénégal (60%), Guinée (20%), Mali (11%)
- **Thiarka** : Sénégal (95%), Mali (3%), Guinée (2%)

---

<sup>5</sup> Consulter Annexes A et B pour plus d'information par rapport à la distribution du nombre de migrants par nationalité et par quartier.

## ENQUÊTES – RESULTATS PAR SECTEUR



**Photo 3.** Une enquêtrice dans le quartier de Tarhil, Nouadhibou

Utilisant la même approche que celle de novembre 2018, un échantillon de la population migrante à Nouadhibou a été interrogé en mars/avril 2019 par les énumérateurs de l'OIM, pour permettre d'actualiser l'information concernant leurs profils, besoins et routes empruntées. Au total, 597 migrants ont été interrogés entre mars et avril 2019.

Quartier	# migrants enquêtés
Bagdad	55
Cansado	4
Dar Salam	43
Khairane	81
Lareiguib	49
Sala	93
Socogim Est	83
Socogim Ouest	130
Tarhil	9
Thiarka	50
<b>TOTAL</b>	<b>597</b>

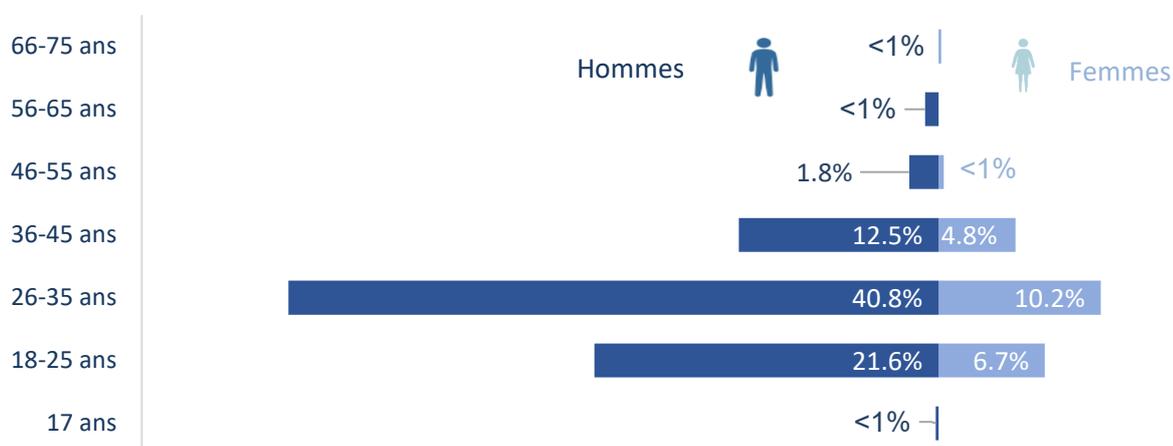
*Tableau 2. Distribution de migrants enquêtés*

## I. Données sociodémographiques

### I.1. Sexe et âge

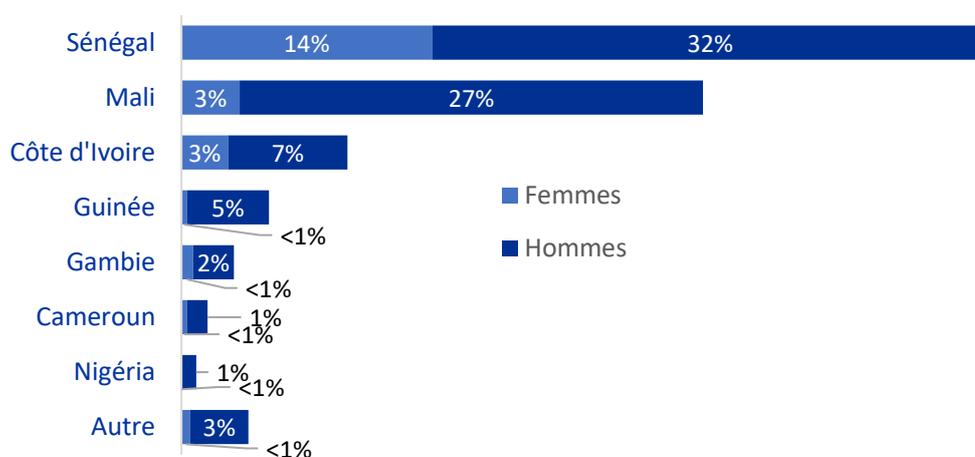
Sur les 597 individus interrogés, 133 étaient des femmes (22%) et 464 des hommes (78%). La distribution de la population par âge et par genre met en évidence une forte proportion de jeunes et d'hommes parmi la population profilée. En effet, les individus entre 18 et 35 ans représentent 74% de la population enquêtée. Que ce soit pour les femmes ou pour les hommes, la moyenne d'âge est de 31 ans.

Les hommes entre 18 et 35 ans – principalement des Sénégalais (23%) et Maliens (21%) - constituaient 53% des migrants interviewés par l'équipe du Système de Suivi des Populations Mobiles à Nouadhibou en novembre 2018, tandis qu'ils représentaient 63% des personnes ciblées quatre mois plus tard (y compris, 25% Sénégalais, 25% Maliens, 5% Ivoiriens).



Graphique 1. Proportion des migrants enquêtés, par âge et sexe.

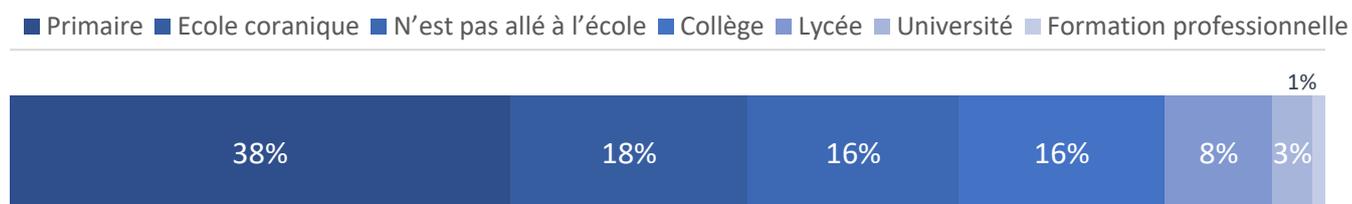
### I.2. Nationalités



Graphique 2. Nationalités des migrants interrogés, par sexe.

Conformément aux estimations fournies par les informateurs clés en novembre 2018, la majorité des migrants interrogés étaient de nationalité sénégalaise. En revanche, le pourcentage de Sénégalais parmi les enquêtés a diminué à 46% (52% en novembre 2019). Le pourcentage de Maliens interrogés par les énumérateurs reste le même. 10% des personnes interrogés étaient des Ivoiriens (5% en novembre 2018) et 5% de Guinéens (4% en novembre 2018).

### 1.3. Niveau d'études



Graphique 3. Niveau d'études des migrants interrogés (pourcentage).

Le taux d'individus qui ne sont pas allés à l'école est particulièrement élevé pour les femmes (21%, vs. 15% pour les hommes) ainsi que le taux des femmes qui ont complété l'école primaire (55%, vs. 33% pour les hommes).

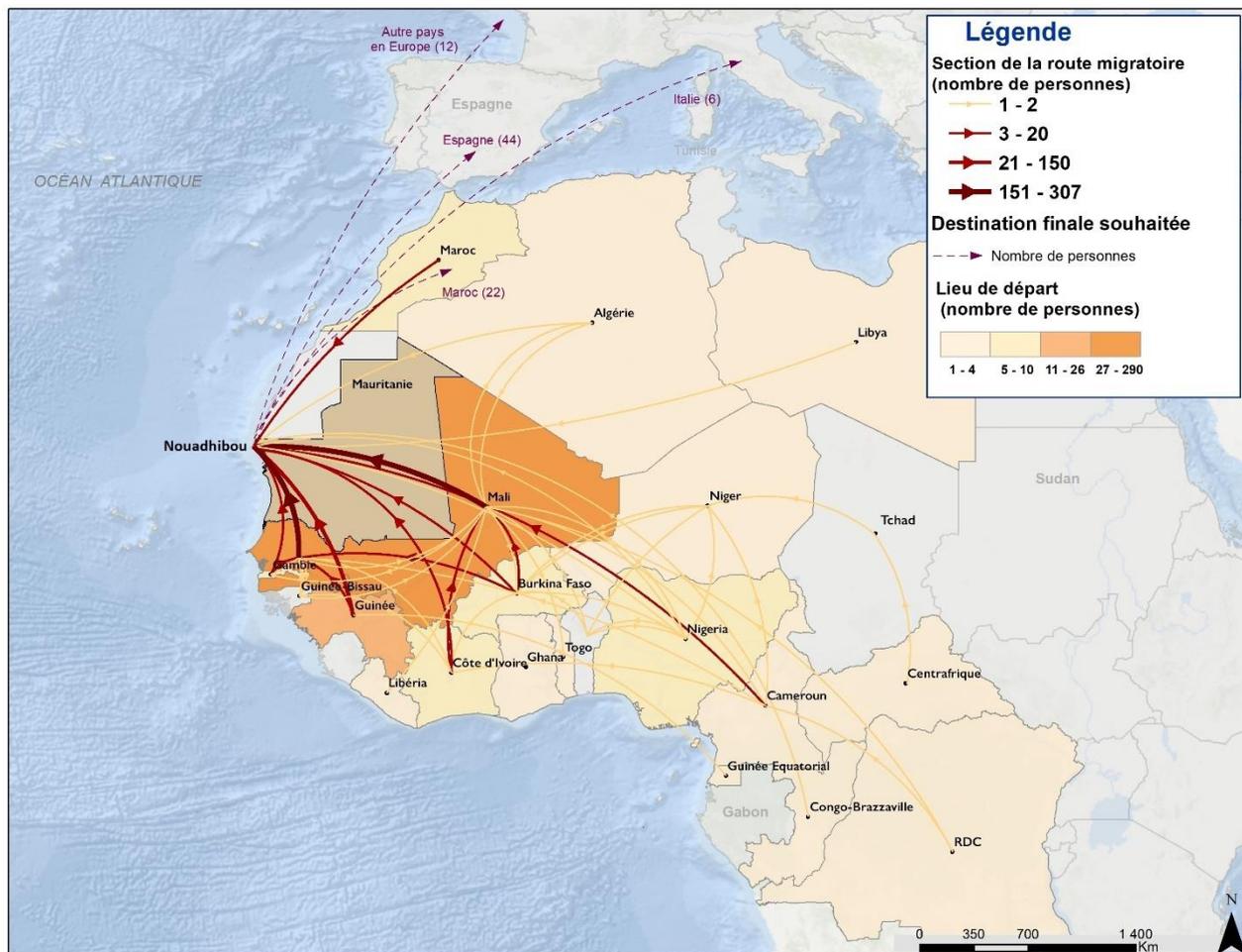
Parmi l'ensemble des individus interrogés, 38% ont terminé l'école primaire (34% en novembre) et 18% ont étudié dans une école coranique (29% lors du premier ronde). Une minorité (4%, vs. 3% en novembre) a suivi des cours universitaires ou une formation professionnelle. Similaire aux entretiens quatre mois plus tôt, 16% des migrants interrogés ne sont jamais allés à l'école (17% en novembre 2018).

## 2. Parcours migratoire

### 2.1. Villes de départ et pays traversés

Les principales villes de départ comprennent Dakar, Sénégal (14%), Kayes, Mali (9%), Bamako, Mali (8%), St.Louis, Sénégal (7%), Thies, Sénégal (4%) et Nouakchott, Mauritanie (4%). La grande majorité des personnes enquêtées (92%) ont indiqués ne pas avoir traversé d'autres pays que la Mauritanie (outre le pays de départ) du fait qu'elles soient parties d'un pays frontalier à la Mauritanie. Toutefois, une partie de la population enquêtée (9%) a traversé le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso (Carte 3).

Les migrants répondant à l'enquête proviennent principalement d'Afrique Centrale et de l'Ouest, pourtant on constate également que cinq migrants sont partis depuis l'Afrique du Nord (4 du Maroc, 1 de l'Algérie, 1 de la Libye), probablement à la suite d'une migration précédente. Une très grande majorité des migrants est parvenue par voie terrestre (99%).



Carte 3. Pays traversés et destinations finales envisagées.

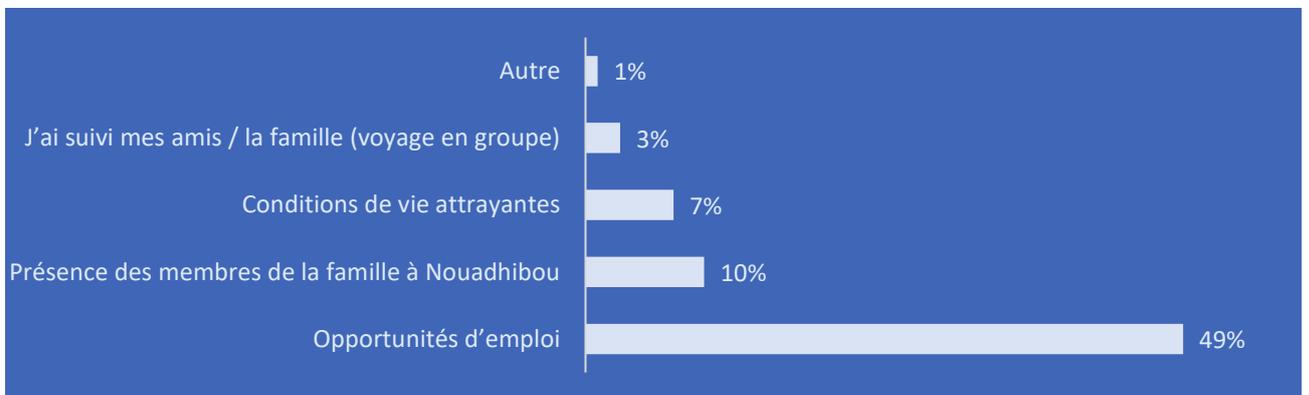
## 2.2. Destination finale au moment de départ

Pour 70% des répondants, Nouadhibou était la destination prévue au moment du départ. Leurs raisons principales pour avoir choisi Nouadhibou comme destination sont : **Les opportunités d'emploi** (292 individus, ou 70% / contre 69% en novembre 2018), la **présence de membres de leur famille** (58 individus, ou 14% / contre 13% en novembre 2018) et les **conditions de vie attrayantes** (10% / 12% en novembre) – par exemple en ce qui concerne l'éducation et la santé.

D'autres destinations prévues – choisies par un total de 168 individus – incluaient l'Espagne (67 individus, ou 37%) Maroc (66 individus, ou 36%), d'autre pays d'Europe (12 individus, ou 7%), d'autres villes en Mauritanie (12 individus, ou 7%) et d'autres pays en Afrique de l'Ouest (10 individus, ou 6%). 29 personnes (ou 17%) des répondants visaient aller en Espagne au moment de leur départ (67 personnes, ou 37% en novembre 2018). Cela peut soit signifier qu'une partie croissante des migrants qui voulaient aller en Espagne ont récemment décidé de changer de destination et rester à Nouadhibou, soit une proportion plus grande de migrants de la région vise aller en Espagne (ou une combinaison des deux aspects). Cependant, on constate une diminution de la proportion des individus ayant originalement visé d'aller au Maroc, à des autres pays en Europe ou à des autres pays dans la région.



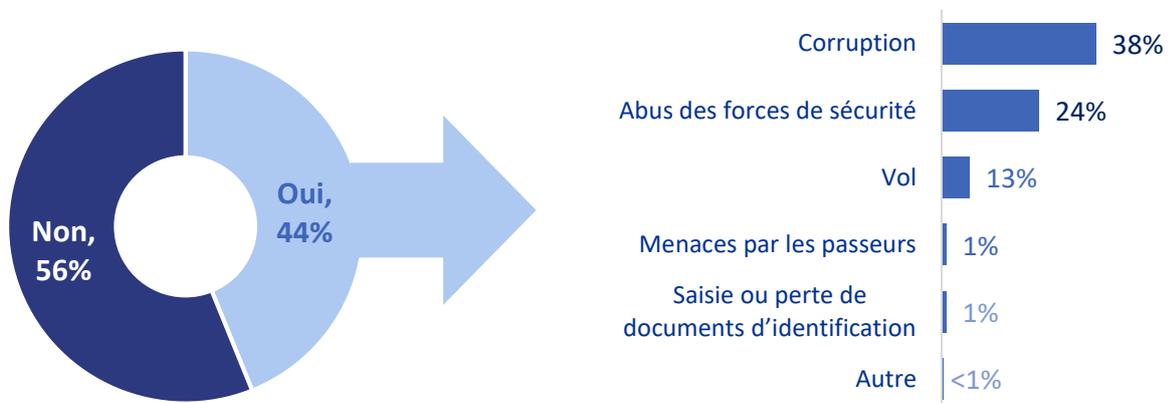
Graphique 4. Destination finale au moment de départ.  
\*à part l'Espagne et l'Italie / \*\* à part le Maroc



Graphique 5. Raison pour avoir choisi Nouadhibou comme destination finale au moment du départ

### 2.3. Difficultés rencontrées au cours du trajet

« Avez-vous rencontré des difficultés en route ? »

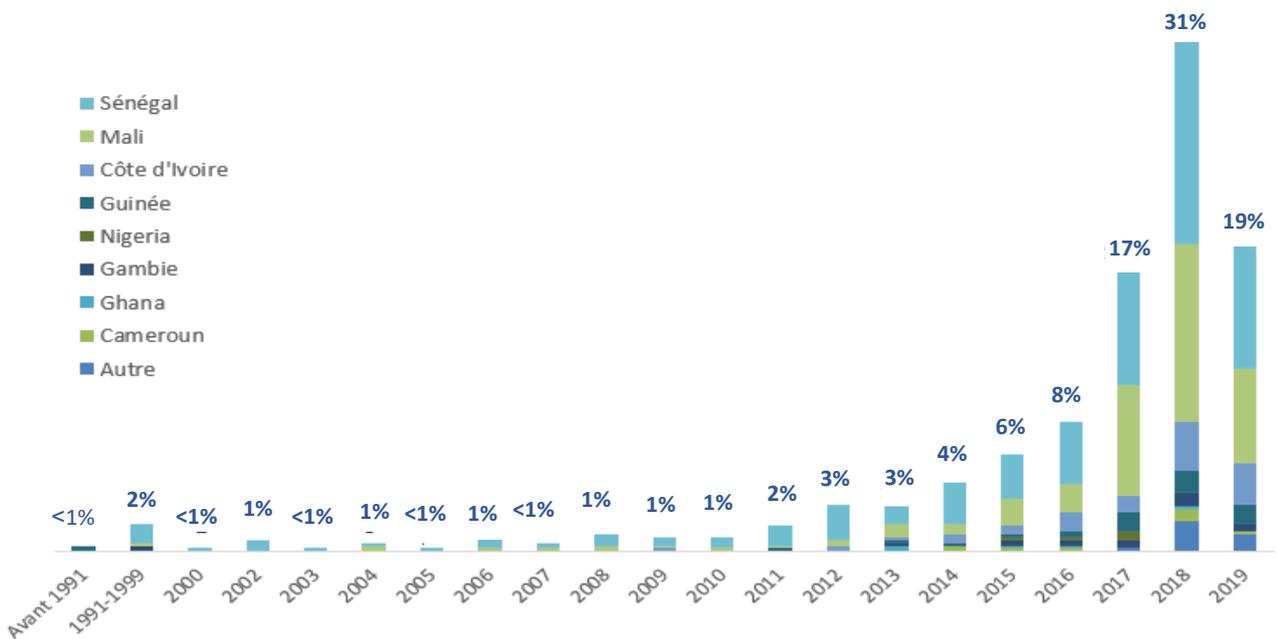


Graphique 6. Difficultés rencontrées en route, par les migrants enquêtés.

44% des personnes interrogées ont rencontré des difficultés en-route. Les principales difficultés rencontrées par les migrants concernaient la corruption (225 cas), les abus (verbaux) des forces de sécurité (142 cas) et le vol (41 cas). 365 (61%) des 597 migrants enquêtés ont effectué le voyage seul, tandis que 123 (21%, contre 17% en novembre) ont voyagé avec des amis, 87 (15%, comme en novembre) avec des membres de la famille et 38 (7%, comme en novembre) avec des migrants rencontrés en route.

Les réponses multiples étaient possibles pour ces deux questions concernant les difficultés et le type de voyage, en raison de pouvoir inclure les cas des migrants voyageant avec plusieurs personnes (par exemple : avec des membres de la famille et avec des amis).

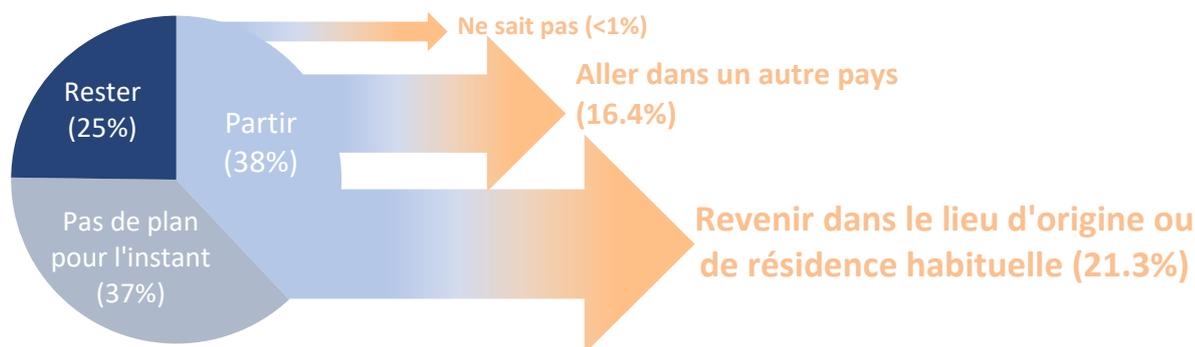
## 2.4. Date d'arrivée



Graphique 7. Date d'arrivée des migrants enquêtés à Nouadhibou.

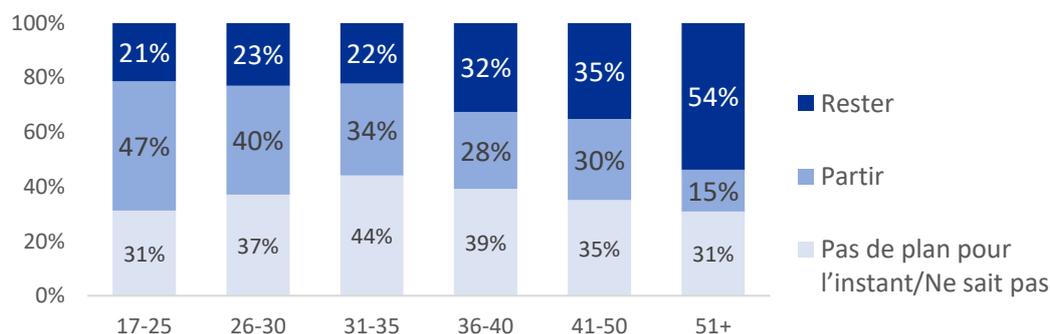
Enfin, on observe que la majorité des étrangers actuellement résidants dans la ville, sont arrivés à Nouadhibou entre 2017 et 2019 (402, soit 67%). Cela pourrait être une indication que les migrants résident dans la ville seulement pendant quelques mois ou années (et par conséquent seulement ceux récemment arrivés et qui sont encore à Nouadhibou). Le développement croissant pourrait également signifier que les flux migratoires dans la région et/ou à Nouadhibou ont augmenté. Le graphique 11 met en lumière l'influx continu et constant des sénégalais. De plus, le nombre de Maliens et Ivoiriens qui vivent à Nouadhibou a augmenté au fil du temps.

### 3. Intentions de mouvements futurs



Graphique 8. Pourcentage des migrants, par intention de mouvement

La proportion de migrants interrogés qui souhaitent rester à Nouadhibou a diminué de 36% à 25%. Cette tendance est aussi reflétée par le nombre de personnes qui souhaitent partir : Lorsqu'en novembre 2018, 35% des personnes enquêtées voulaient partir, en mars/avril, 38% ont mentionné avoir l'intention de partir. Comme pendant la première collecte de données à Nouadhibou, la majorité des 227 migrants qui ont l'intention de *partir*, souhaitent retourner dans leur lieu d'origine, même si le pourcentage de cette catégorie a diminué légèrement (56%, contre 63% en novembre).



Graphique 9. Intentions de mouvement, par tranche d'âge du migrant interrogé

L'analyse par tranche d'âge fait ressortir la forte relation inverse qui existe entre l'âge et l'intention de partir. Si une grande partie des jeunes entre 17 et 25 ans et entre 26 et 30 ans souhaitent partir de Nouadhibou (47% et 40%, respectivement), cette proportion diminue avec l'augmentation de l'âge. Dans le même esprit, la proportion des personnes qui comptent rester à Nouadhibou est plus élevée pour les migrants à partir de 36 ans.

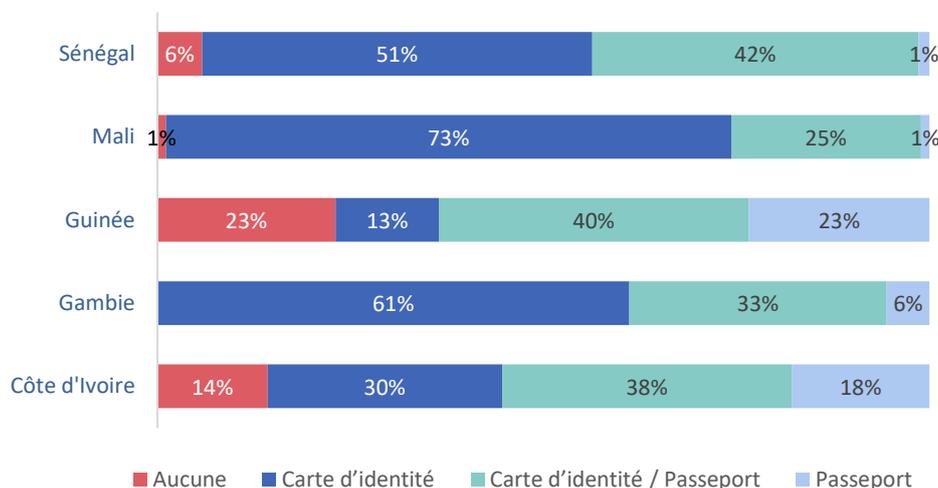
## 4. Documents

### 4.1. Pièces d'identité

La grande majorité des migrants enquêtés possèdent et voyagent avec leur carte d'identité (94%, une proportion similaire à celle trouvée en novembre 2018, 91%), tandis que presque un tiers des personnes interrogées (43%, contre 31% en novembre 2018) ont un passeport, et 7% (42 personnes) n'ont aucune pièce d'identité. Toutefois, il faut préciser que les données recueillies ne fournissent pas d'informations sur la *date d'expiration* des documents ni à la régularisation du séjour au long-

terme. Cette question n'a pas été posée dû à sa sensibilité qui pourrait créer de la méfiance de la part du répondant.

Une minorité des personnes enquêtées indiquent avoir un permis de conduire (5%) ou un acte de mariage (4%). En termes de leur situation en Mauritanie, 85% des interrogés à Nouadhibou mentionnent ne pas avoir un titre de séjour ou visa.



Graphique 10. Nombre de personnes qui possèdent une carte d'identité, un passeport, ou les deux, par nationalité. Les données sont visualisées pour les cinq nationalités les plus représentées dans l'échantillon de migrants.

En étudiant la relation entre *la possession d'un passeport* et *la continuation du trajet* pour aller dans un autre pays, un quart (59 individus) des personnes qui possèdent un passeport ont l'intention d'aller dans un autre pays, ce qui est un pourcentage plus élevé comparé à la proportion totale du groupe interrogé avec cette même intention (16%). Par ailleurs, au moment de leur départ, 97 des 237 personnes titulaires d'un passeport avaient envisagé une destination finale autre que Nouadhibou. Ces derniers 41% présentent également une proportion plus élevée par rapport à la totalité des personnes interviewées qui envisageaient une destination finale autre que Nouadhibou (30%), soulignant le fait que la possession du passeport est considérée comme facilitant le voyage.

#### 4.2. Acte de naissance

L'un des documents les plus importants qui permet d'établir l'identité d'une personne est l'acte de naissance. Cependant, un quart des personnes interrogées ne possèdent pas ce document qui atteste leur lieu de naissance et leur filiation (éléments clés permettant de confirmer la nationalité) et qui est un document indispensable pour de nombreuses démarches officielles, telles que l'obtention et le renouvellement des papiers d'identité.

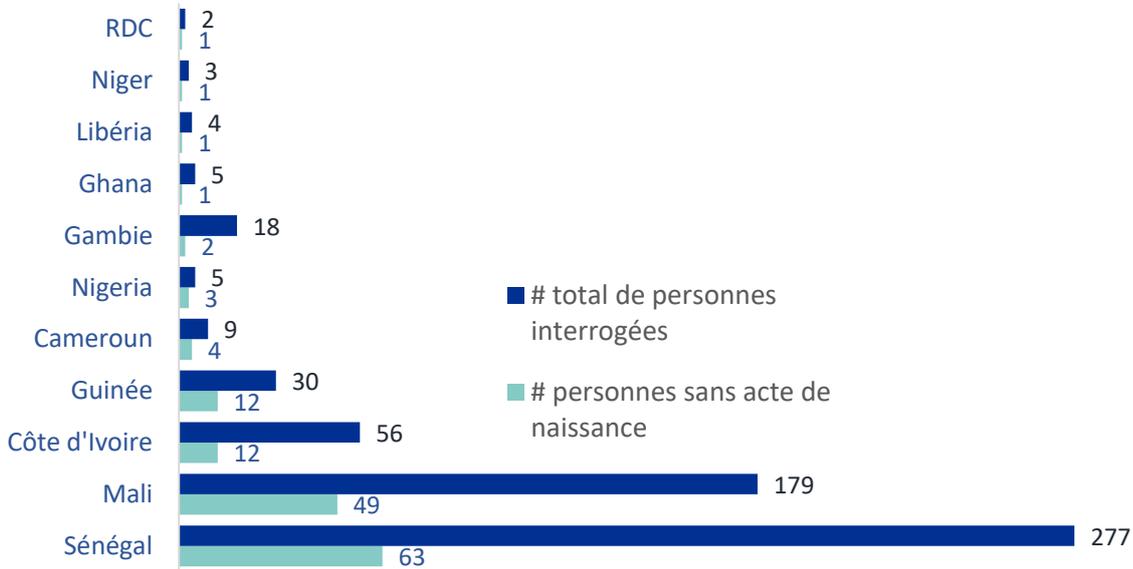


Graphique 11. Possession d'un acte de naissance

Cette information peut constituer une base importante en termes programmatiques. Selon le pays de naissance, il existe souvent des procédures pour l'obtention d'un acte de naissance. Par exemple, il est possible d'obtenir un extrait d'acte de naissance pour les personnes qui ont déjà été déclaré à

la naissance sur leur lieu de naissance, que ce soit en Mauritanie ou ailleurs. En revanche, pour les personnes qui n’ont jamais eu un acte de naissance et qui sont né en dehors de la Mauritanie, il est peu probable qu’un organisme ou institution puisse faciliter l’établissement d’un acte de naissance tardive depuis la Mauritanie.

Parmi les quatre principales nationalités, les ressortissants guinéens représentent la proportion la plus élevée (40%) de personnes sans acte de naissance, suivi par les Maliens (27%).



Graphique 12. Individus sans acte de naissance et le total d'individus interrogés par nationalité (#).

## 5. Moyens de subsistance

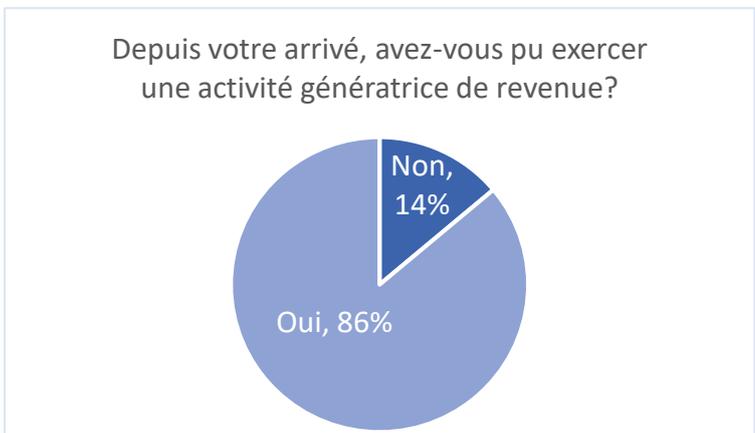
### 5.1. Situation d'emploi

**10 femmes et 17 hommes** ont reçu une offre de travail avant leur départ ou au long du trajet.

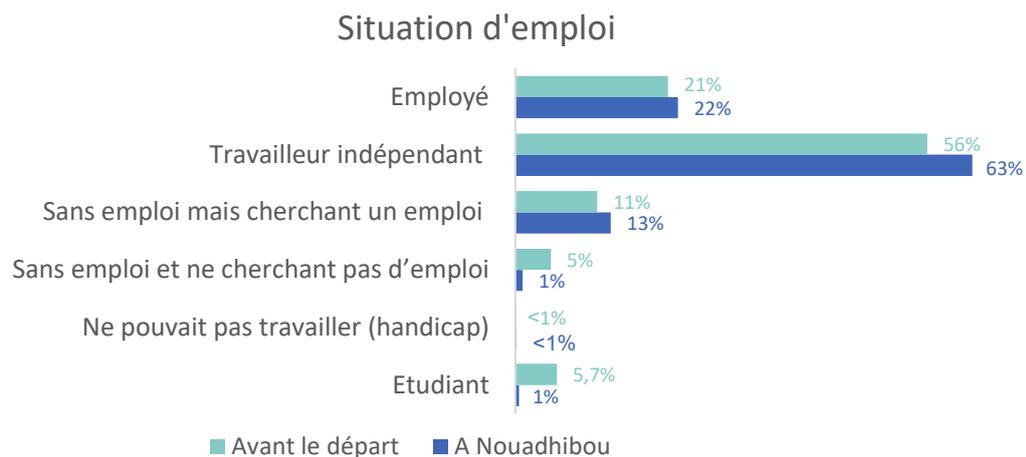
Conformément aux attentes d’une grande partie des migrants ayant rejoint Nouadhibou pour des raisons économiques, 86% des personnes enquêtées ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée.



Photo 4. Réalisation d’une enquête à Nouadhibou



Graphique 13. Pourcentage des personnes ayant réalisé une activité génératrice de revenu depuis leur arriv à Nouadhibou.



Graphique 14. Situation d'emploi des personnes interrogées, avant leur départ et à Nouadhibou.

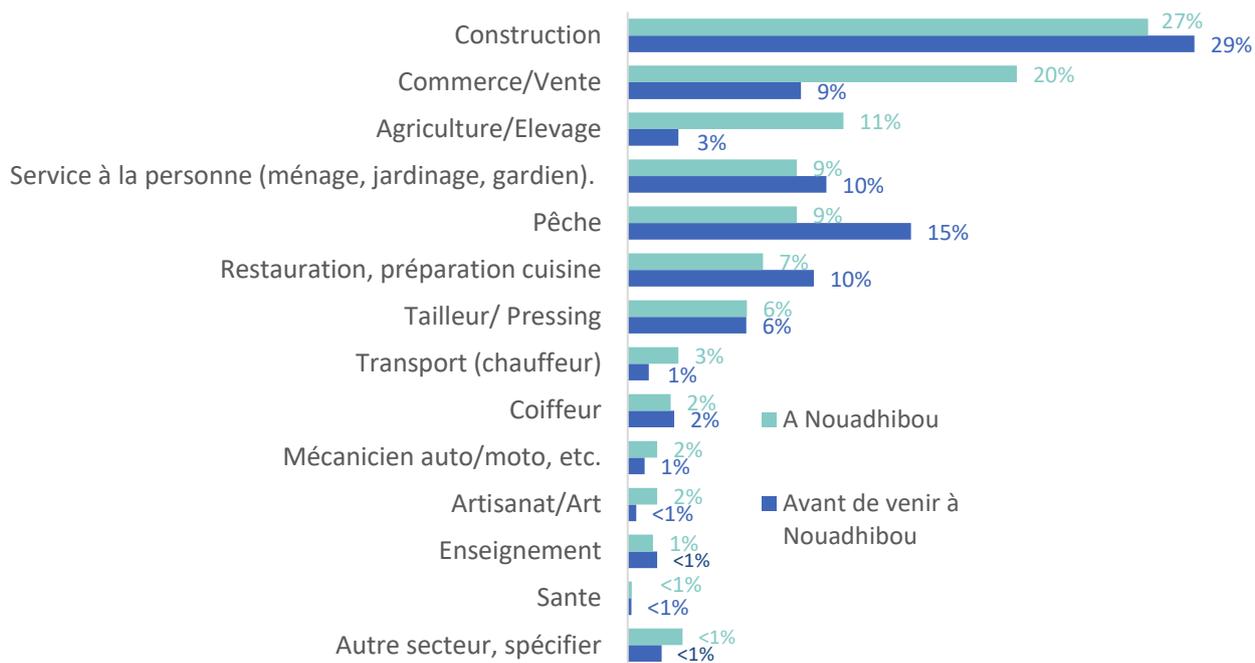
27 personnes (5%) ont confirmé avoir reçu une offre de travail *avant* de partir ou *au cours* du trajet. 12 personnes l'ont reçu lors de leur arrivée à Nouadhibou, cependant 11 l'ont reçu au Sénégal. Pour 17 personnes les offres de travail couvraient des dépenses qu'ils devaient repayer. Presque tous les individus qui ont reçu une offre (25, ou 93%) l'ont pu exercer, surtout dans les secteurs de la construction (5), la restauration (5) et la pêche (4).

En générale, la situation d'emploi des migrants représente ce développement d'intégration dans le marché de travail : Le nombre des personnes employées ou travaillant indépendamment a augmenté de 77% à 85% et le nombre de personnes en chômage a diminué légèrement de 16% à 14%. Annexe C fourni plus d'informations détaillées spécifiquement sur le pourcentage de personnes en chômage qui ont trouvé une activité génératrice de revenu à Nouadhibou.

## 5.2. Secteurs d'emploi

En analysant les secteurs dans lesquels les migrants travaillent, il pourrait sembler contre-intuitif que le secteur de la pêche n'est pas le secteur le plus important en termes d'emploi pour les migrants de la ville. Au lieu de cela, près d'un tiers (30%) des migrants enquêtés à Nouadhibou travaillent dans la construction. Pour mieux comprendre ce développement, il est important de noter que 44% des migrants interrogés (265 personnes) travaillent dans le même secteur que celui dans lequel ils évoluaient *avant* leur départ (voir Annexe D).

Entre autres, la recherche pour un travail dans le même secteur peut être motivée par les connaissances déjà acquises dans un certain domaine. Par exemple, 82% des personnes enquêtés qui travaillent dans le secteur de la construction (maçonnerie, électricité, menuiserie, plomberie, etc.) avaient l'habitude de travailler dans ce même secteur avant leur départ. Une situation similaire se présente pour le secteur du commerce et la vente (31 sur 50 individus, ou 62% des personnes qui avant leur départ travaillaient dans ce secteur) et le service à la personne (28 sur 60, ou 42% des personnes qui avant leur départ travaillaient dans ce secteur). Tandis que dans l'ensemble, 15% des migrants enquêtés travaillent dans le secteur de la pêche, presque la moitié des personnes (46%) qui avaient l'habitude de travailler dans ce secteur avant leur départ, y sont employés à Nouadhibou aussi.

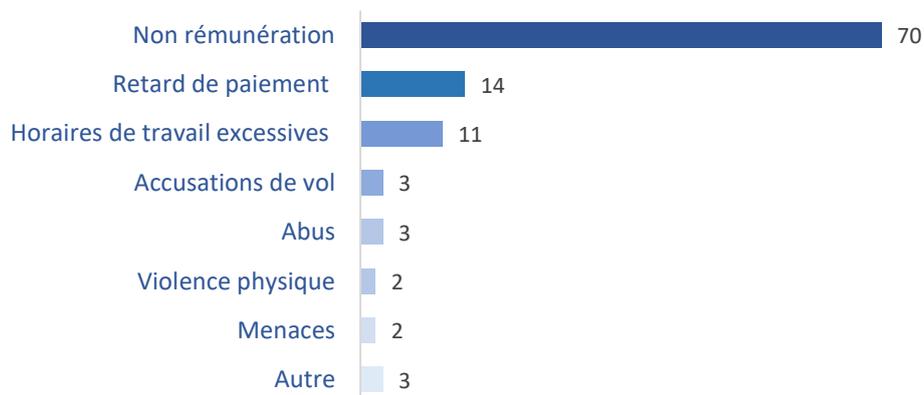


Graphique 15. Comparaison du secteur d'emploi avant le départ et à Nouadhibou.

**La non-rémunération et le retard du paiement** étaient un problème auquel faisaient face surtout les **hommes (97% et 92%, respectivement)**. Cependant, le pourcentage de femmes qui mentionnent avoir travaillées avec des **horaires de travail excessives** est élevé comparé aux hommes (**38% des femmes et 11% des hommes**).

### 5.3. Revenus

76% (81% en novembre 2018) des personnes qui depuis leur arrivée ont pu exercer une activité génératrice de revenus, sont payés de façon journalière. Les autres 24% (19%) reçoivent leur salaire sur une base mensuelle.



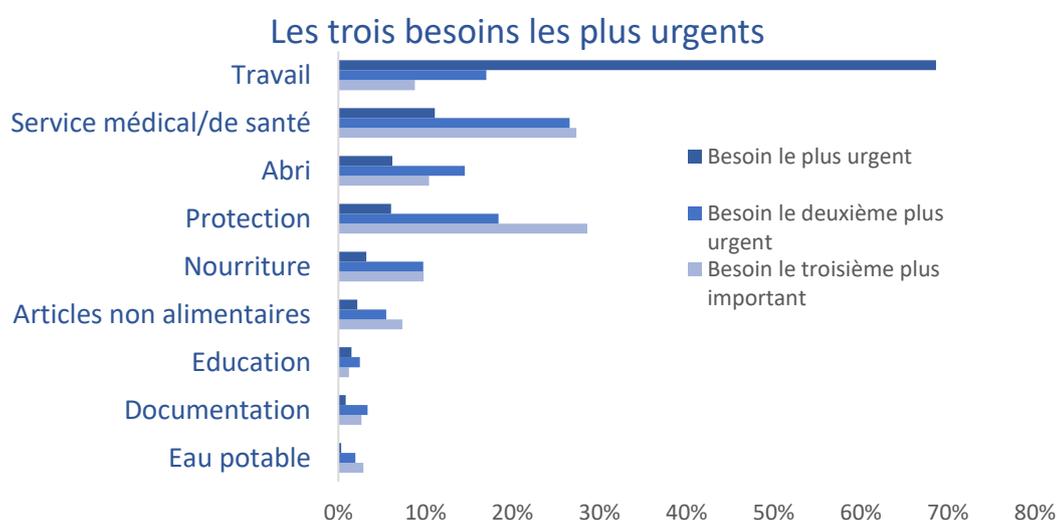
Graphique 16. Défis rencontrés sur le lieu d'emploi.

## 6. Services de santé

La moitié des migrants (298 individus) est tombée malade au moins une fois depuis leur arrivée à NDB depuis leur arrivée : 55% des femmes et 48% des hommes interrogés. Si l'on analyse les résultats pour les cinq nationalités les plus représentées dans l'échantillon, le taux est le plus élevé pour les Gambiens (67%) et les Sénégalais (53%) et le plus bas pour les Ivoiriens (46%).

La majorité (74%) des personnes interrogées qui sont tombés malade depuis leur arrivée ont reçu des soins adéquats. Le taux est particulièrement élevé pour les Maliens (83%) et légèrement plus bas pour les Ivoiriens (69%). Les restant 26% n'ont pas pu accéder aux services médicaux, surtout en raison d'un manque de moyens financiers (61 individus).

## 7. Besoins



Graphique 17. Comparaison du secteur d'emploi avant le départ et à Nouadhibou.

Le travail est de loin le besoin le plus important (69%) pour les migrants interviewés par les enquêteurs. L'accès au service médical/de santé et l'abri ont été mentionnés comme les deuxième et troisième besoins les plus importants. Toutefois, l'importance du travail comme besoin le plus urgent varie selon le quartier ciblé :

Row Labels	Bagdad	Khairane	Socogim Est	Socogim Ouest	Thiarka
Abri		20%		9%	6%
Articles non-alimentaires	13%	5%		1%	
Documentation	2%	1%		2%	
Eau potable	2%			1%	
Education		5%		3%	
Nourriture		16%		2%	4%
Protection	5%	5%		5%	4%
Service médical/de santé	7%	6%	1%	5%	6%
Travail	71%	43%	99%	73%	80%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Tableau 2. Le besoin le plus urgent, par quartier (dans les 5 quartiers avec le nombre le plus élevé d'enquêtes réalisées).

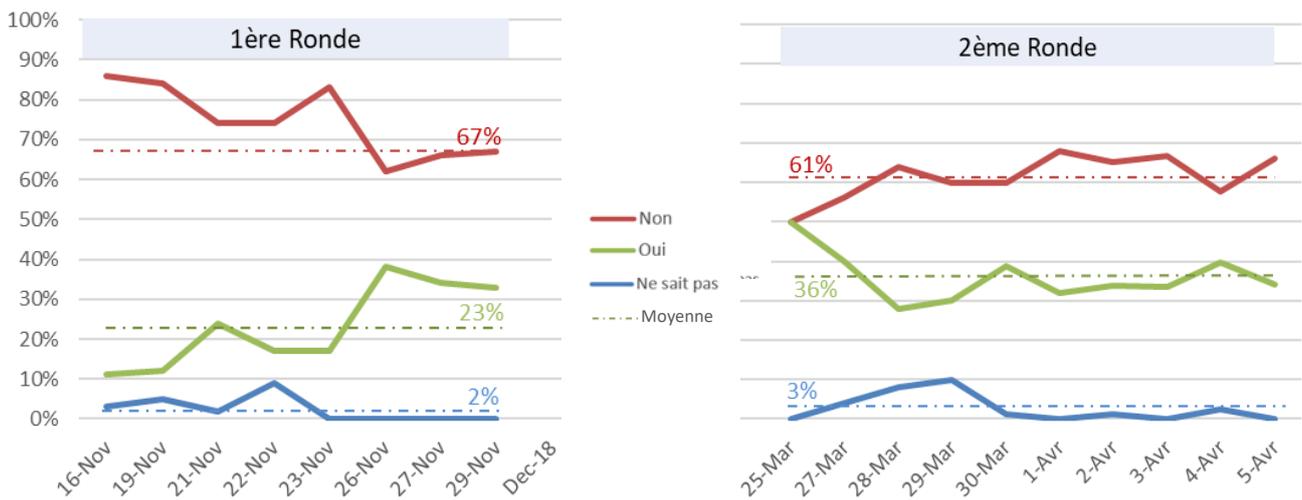
## 8. Assistance

71% de femmes contre 61% d'hommes ne connaissent pas le programme AVRR.

La proportion d'hommes qui souhaitent demander l'assistance au retour volontaire et la réintégration est plus élevée que celle des femmes – 45% vs. 25%.

L'OIM dispose d'un programme pour l'Aide au Retour Volontaire et à la Réintégration (*Assisted Voluntary Return and Reintegration, AVRR*) pour les migrants vulnérables qui souhaitent rentrer dans leur pays d'origine mais qui n'ont pas les moyens. Lors des enquêtes, les énumérateurs ont informé les personnes enquêtées de l'existence de ce programme. Par rapport à la première collecte effectuée en novembre 2018, la proportion de personnes interrogées ayant connaissance des programmes AVRR de l'OIM a nettement augmenté (33% contre 11% en novembre 2018).

Cela pourrait être un indicateur que les migrants enquêtés partagent avec leur communauté les informations sur le programme AVRR, obtenus lors de l'enquête.



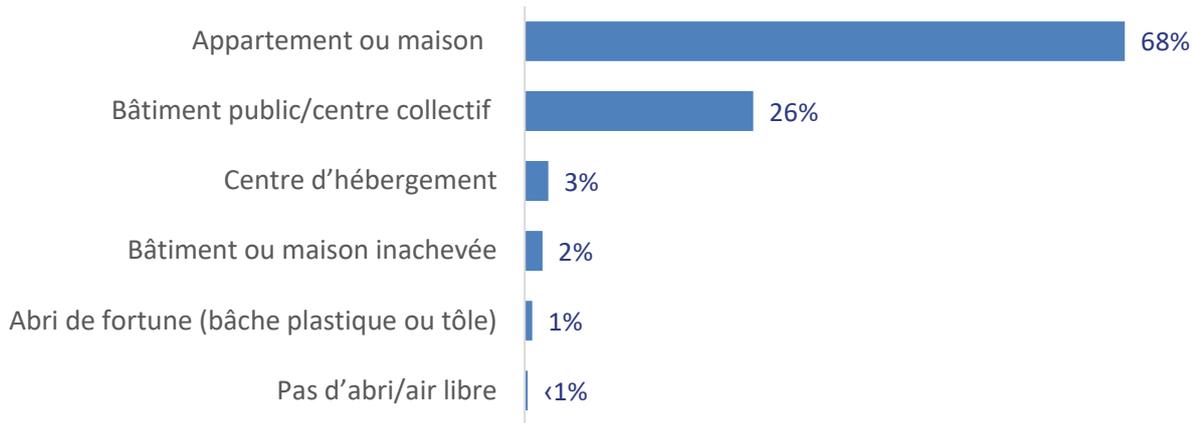
Graphique 18. Connaissance du programme AVRR par les migrants enquêtés, entre le 16 et le 29 novembre 2018. Réponse à la question « Êtes-vous au courant du programme d'aide au retour volontaire de l'OIM ? »

En considérant d'autres types d'assistance, 34 migrants (6%, vs. 14% en novembre) ont reçu de l'assistance humanitaire, surtout à travers la communauté locale (20 individus) et des ONG/ acteurs humanitaires (12 individus).

## 9. Logement

De la même manière qu'en novembre 2018, la plupart, la plupart des migrants enquêtés habitent dans un appartement ou une maison (68%), suivi de 26% d'individus vivant au sein d'un bâtiment public ou un centre collectif. Les données analysées montrent également une légère augmentation de la proportion des personnes qui vivent dans des centres d'hébergement, fournies par leurs communautés (de 1% à 3%).

Plus de femmes ont indiqué d'habiter dans des maisons (83%, contre 64% pour les hommes), et d'habiter avec leurs familles (68%, contre 27% pour les hommes).



Graphique 19. Pourcentage des migrants, par type de logement

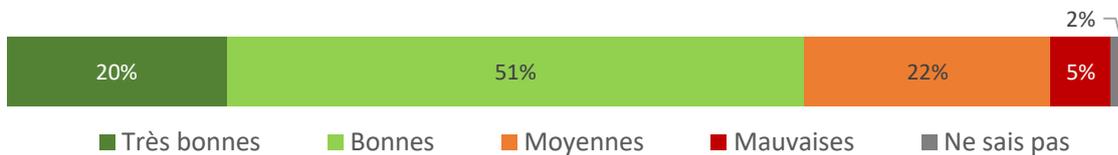
## 10. Organisations et relations avec la communauté hôte

### 10.1. Organisations qui représentent les migrants

En ce qui concerne les organisations présentes, 49% (même proportion en novembre) ont indiqué qu'il existe un comité ou une organisation qui les représente ainsi que les autres migrants. Les mécanismes communautaires dans lesquels les migrants estiment pouvoir exprimer leurs préoccupations et opinions ont changé légèrement depuis la première étude réalisée en novembre. Tandis que pendant la première collecte de données les groupes religieux ne figuraient pas parmi les trois principaux organes représentant les migrants, ce sont surtout les groupes religieux qui ont été mentionnées par la plus grande partie des interrogées (32%, 191 individus) comme plateformes qui leur permettent d'exprimer leurs préoccupations. De plus, les groupes communautaires/sociaux (177 individus) et les comités (152 individus) donnent aux migrants la possibilité de se réunir et d'exprimer leurs opinions.

### 10.2. Relations avec la communauté hôte

La majorité des migrants (424 personnes, ou 71%) interrogés ont jugé les relations avec la communauté locale comme étant « Très bonnes » ou « Bonnes ». Le pourcentage est particulièrement élevé pour les quartiers de Bagdad (100% « Très bonnes » ou « Bonnes »), Socogim Est (76%) et Thiarka (72%).



Graphique 20. Pourcentage des migrants, par type de logement

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS



Photo 5. Un enquêteur mène une enquête avec un migrant à Nouadhibou.

Ce rapport présente une deuxième analyse des profils des migrants à Nouadhibou. Le nombre de l'ensemble des migrants à Nouadhibou est estimé à env. 32 000 personnes et 597 migrants ont été enquêtés lors de cette étude.

Lors des entretiens avec les informateurs clés en novembre 2018, il est ressorti que la grande majorité des migrants vivant à Nouadhibou était de nationalité sénégalaise (61%) et 14% de nationalité malienne. De plus, la population migrante dans la ville est surtout jeune et masculine, 69% des migrants étant des garçons ou hommes et presque un quart des mineurs.

Nouadhibou est une ville de transit et de destination : 70% des personnes interrogées avaient envisagée la ville comme leur destination finale au moment de départ. Au même temps, 38% des migrants enquêtés souhaitent partir de Nouadhibou, principalement pour retourner dans leur pays (21%) mais aussi pour continuer leur migration, entre autres en Espagne (7%) ou au Maroc (4%). La grande majorité des migrants sont parvenus à Nouadhibou par voie terrestre (99%) et moins d'1% par avion ou bateau.

L'emploi se démarque comme l'un des thèmes centraux de la migration à Nouadhibou : 70% des migrants interrogés ont choisi Nouadhibou pour des raisons économiques et effectivement, la majorité des migrants enquêtés (86%), ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée.

La situation en termes d'accès aux services de santé et relations avec la communauté locale est plutôt positive : La majorité des migrants enquêtés (424 individus, ou 71%) ont classifié les relations avec la communauté locale comme étant très bonnes ou bonnes et 74% des migrants qui sont tombés malades ont pu accéder aux services de santé (-11 points pourcentage depuis novembre 2018).

En étudiant les principaux besoins des migrants, ainsi que leur parcours migratoire, et leur accès aux services de santé et à l'assistance, cette étude met en exergue le rôle toujours important de Nouadhibou comme ville de transit et de destination. Pour les récoltes de données futures, une augmentation de la taille de l'échantillon ainsi que la collecte régulière de données sont indispensables afin de mieux répondre aux besoins et ainsi faciliter la coordination de la réponse humanitaire et de protection à apporter à ces populations.

Le questionnaire utilisé pour les enquêtes est constamment en phase d'actualisation et adaptation selon les besoins d'information exprimés. Le dévouement d'efforts à cet aspect permet de vérifier si la conception des questionnaires est adéquate, d'établir sa viabilité et de décider des informations additionnelles à être incluses. Il est également à noter qu'au cours des prochaines rondes, le nombre de migrants par quartier sera, si nécessaire, réévalué et réajusté, afin de mieux refléter les réalités du terrain.

De plus, l'inclusion de certaines thématiques spécifiques, comme par exemple la traite et le trafic des êtres humains ainsi que les conditions de séjour, travail, intentions futures y compris les options de retour, pourront ajouter de la valeur aux résultats et informations collectées à travers les enquêtes afin de mettre en place des programmes spécifiques.



## ANNEXE A.

### Distribution des migrants à Nouadhibou, par quartier et nationalité (%)

	SENEGAL	GUINEE	MALI	AUTRE
BAGDAD	50%	13%	10%	27%
CANSADO	35%	25%	40%	
DAR SALAM	45%	14%	20%	21%
KHAIRANE	17%	39%	26%	18%
LAREIGUIB	73%	12%		15%
SALA	71%	11%	7%	11%
SOCOGIM EST	67%	7%	18%	8%
SOCOGIM OUEST	71%	6%	17%	6%
TARHIL	60%	20%	11%	9%
THIARKA	95%	2%	2%	1%

*Ces chiffres ont été obtenus lors des entretiens avec les informateurs clés (première étape de l'exercice).*

## ANNEXE B.

## Situation d'emploi des migrants interrogés, avant le départ et à Nouadhibou

Situation économique AVANT le départ	Situation économique à Nouadhibou				
	Employé	Etudiant	Sans emploi et ne cherchant pas d'emploi	Sans emploi mais cherchant un emploi	Travailleur indépendant
Employé	14%			2%	5%
Etudiant	1%	1%		1%	3%
Sans emploi et ne cherchant pas d'emploi	1%			2%	2%
Sans emploi mais cherchant un emploi	2%			2%	7%
Travailleur indépendant	4%		1%	6%	46%

- 274 personnes travaillant indépendamment avant leur migration, n'ont pas changé de situation économique (« travailleur indépendant ») à Nouadhibou (46%).
- 6% des personnes travaillant indépendamment avant leur migration, ne sont pas employé à Nouadhibou, mais cherchent un emploi.
- 81 (65%) des personnes qui étaient employé avant leur migration l'étaient aussi à Nouadhibou. Par contre, 30 de ces individus sont devenus des travailleurs indépendants (5% de l'ensemble des personnes interrogées).
- 81% des personnes qui avant leur départ étaient sans emploi, ont pu trouver un travail à Nouadhibou (travailleur indépendant ou employé).
- 18% des personnes qui avant leur départ étaient employés, n'ont pas encore pu trouver un travail à Nouadhibou (2% de l'ensemble des personnes interrogées).

## ANNEXE C.

### Secteurs de travail des migrants interrogés, avant le départ et à Nouadhibou

		<i>A Nouadhibou</i>												
<i>Avant le départ</i>	Agriculture/ Elevage	Artisanat/Art	Autre secteur	Carreleur	Commerce/Vente	Construction (maçonnerie, électricité,	Enseignement	Mécanicien auto/moto, etc.	Pêche	Restauration, préparation cuisine	Service à la personne	Tailleur	Transport (chauffeur)	TOTAL (LIGNE)
Agriculture/ Elevage	18%		11%		4%	24%			24%	2%	11%	4%		100%
Artisanat/Art		14%							57%		29%			100%
Autre secteur			55%	7%		21%	3%		3%	3%	3%		3%	100%
Commerce/ Vente	3%		8%		42%	11%			15%	16%	5%			100%
Construction			3%		2%	89%			3%		3%		1%	100%
Enseignement							83%			17%				100%
Mécanicien auto/moto						29%		57%			14%			100%
Pêche			3%		3%	5%			90%					100%
Restauration, préparation cuisine	3%	3%	3%		3%					81%	6%			100%
Service à la personne	3%		3%		3%	5%	3%			8%	76%			100%
Tailleur			6%		17%	11%			6%	6%	6%	50%		100%
Transport (chauffeur)			33%						17%				50%	100%



**Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles en Mauritanie sont financées par le Fonds Fiduciaire de l'Union européenne, le Japon, l'Allemagne, et le Fonds de l'OIM pour le Développement.**



### **OIM MAURITANIE**

Lot 551 E Nord Tavrigh Zeina – Nouakchott – Mauritanie (RIM) –

Tel : +222 45 24 40 81 | Fax : +222 45 24 40 81

Email : [iomnouakchott@iom.int](mailto:iomnouakchott@iom.int) | Internet : [www.iom.int/countries/mauritania](http://www.iom.int/countries/mauritania)

